

Brèves économiques et financières

Semaines du 27 mars au 2 avril 2020

Résumé :

- Les indices de confiance suggèrent déjà un impact négatif de la pandémie du COVID-19 sur le PIB du T1 2020
- Les autorités brésiliennes annoncent trois nouvelles mesures pour aider les travailleurs contre les conséquences économiques du COVID-19
- La baisse du financement externe du Brésil, déjà amorcée depuis quelques mois, s'accélère au T1 2020
- Le graphique de la semaine : plus de 30% des entreprises brésiliennes ressentent déjà les effets économiques de la pandémie et plus de 50% s'attendent à en ressentir les effets dans les prochains mois
- Evolution des marchés du 27 mars au 2 avril 2020

Les indices de confiance suggèrent déjà un impact négatif de la pandémie du COVID-19 sur le PIB du T1 2020

La première estimation du PIB du T1 2020 ne devrait être publiée qu'en juin et les indicateurs avancés de conjoncture ne reflètent pas encore les impacts de la pandémie sur l'économie brésilienne. Néanmoins, **les indices de confiance révèlent déjà un impact négatif de la pandémie du COVID-19 sur l'activité économique du Brésil.**

L'indice d'activité économique IBC-Br et le volume des services, divulgués la semaine dernière par la Banque Centrale du Brésil et l'IBGE, ont enregistré des hausses de respectivement +0,24% et +0,6% m.m (1,8% g.a) sur la période de janvier. En parallèle, l'indice de production industrielle, publié hier par l'IBGE, a marqué une hausse de 0,5% m.m (-0,4% g.a) en février. Sur les deux premiers mois de l'année, la production industrielle enregistre donc une baisse cumulée de -0,6%, et celle-ci pourrait se creuser avec l'arrêt de l'activité économique brésilienne en mars.

Bien que ces chiffres ne reflètent pas encore les impacts économiques du COVID-19 et semblent indiquer un léger rebond de l'activité économique, ils se sont pourtant révélés en-deçà des attentes (les marchés s'attendaient à une hausse de l'IBC-Br de 0,39%) et devraient se détériorer en vue de la publication récente des indices de confiance élaborés par la Fundação Getulio Vargas (FGV).

L'indice de confiance de l'industrie a chuté de -3,9 pts en mars (pour atteindre 97,5 pts), rompant ainsi avec quatre mois consécutifs de hausse. De plus, les **immatriculations de véhicules se sont effondrées de 20,5% m.m (-23% g.a) en mars**, une chute de la demande qui risque de se reproduire pour le reste des biens de consommation durables. En parallèle, **l'indice de confiance dans les services s'est fortement réduit, de -11,6 pts en mars** (pour atteindre 82,8 pts), ce qui révèle également la paralysie de l'économie brésilienne. En effet, selon une enquête de la FGV, 43% des entreprises industrielles et 30,2% des entreprises des services ressentent déjà les effets de la crise et plus de 50% de toutes les entreprises s'attendent à en ressentir les effets au cours des prochains mois.

In fine, les données de confiance révèlent déjà la très forte dégradation des perceptions des entrepreneurs face à l'incertitude sur la durée de la pandémie et ses impacts économiques. De la même manière, ils sont également pénalisés par l'incertitude croissante concernant les politiques économiques brésiliennes, comme en atteste l'EPU¹ (Economic Policy Uncertainty Index) qui a atteint 287 pts en mars (à titre de comparaison, il atteignait 300 pts pendant la crise financière de 2009, mais il reste encore loin du maximum historique, à 677 en mars 2017, sous l'effet des scandales du Lava-Jato et de la viande avariée).

¹ Cet indice mesure le niveau d'incertitude lié à la conduite de la politique économique au travers de la presse (Folha de Sao Paulo), des dispositions fiscales et des prévisions des économistes.

Les autorités brésiliennes annoncent trois nouvelles mesures pour aider les travailleurs contre les conséquences économiques du COVID-19

Alors qu'une enquête réalisée par l'Institut Travessia de Sao Paulo révèle que 54% des Brésiliens pensent que la pandémie du COVID-19 aura des conséquences « dévastatrices » sur l'économie nationale, **les autorités brésiliennes ont renforcé leur lutte pour la protection de l'emploi en annonçant trois nouvelles mesures budgétaires.**

D'une part, **la Banque Centrale du Brésil (BCB), le Trésor national et la Banque Nationale de Développement Economique et Social (BNDES) ont mis en place une ligne de crédit d'urgence permettant aux petites et moyennes entreprises² de payer les salaires de leurs employés, sous condition de ne pas les licencier.** La limite de paiement s'élève à deux salaires minimums par salarié (2090 BRL, soit environ 366 €), ce qui est légèrement inférieur au revenu réel moyen au Brésil (2361 BRL). Cette ligne de crédit devrait durer deux mois et totaliser un encours de Mds BRL (0,55% du PIB). Au total, près de **1,4 Mns d'entreprises et 12,2 Mns de travailleurs devraient bénéficier de cette mesure.**

D'autre part, **le Congrès a approuvé lundi une aide d'urgence de 600 BRL (environ 105 €), pendant trois mois, aux travailleurs indépendants, informels et les intermittents inactifs en raison du manque de demande.** Seules les personnes gagnant moins de la moitié d'un salaire minimum et ne recevant que la Bolsa Familia comme aide sociale pourront bénéficier de cette mesure, et jusqu'à deux personnes par foyer pourront bénéficier de l'aide. **Cette mesure devrait permettre de maintenir les revenus de 54 millions de travailleurs du secteur informel,** qui représentent plus de 40% des salariés au Brésil.

Enfin, **le gouvernement a annoncé mercredi une mesure provisoire permettant la suspension des contrats de travail ou la réduction des salaires proportionnelle aux heures travaillées.** Dans les deux cas, les mesures sont temporaires et une partie de la perte des revenus des travailleurs sera indemnisée par le gouvernement. Cette mesure devrait bénéficier à 24,5 millions de travailleurs et devrait coûter 51 Mds BRL (0,7% du PIB).

Les autorités fédérales ont donc multiplié les annonces de façon dispersée. **Le premier bilan établi le 31 mars par P. Guedes, le Ministre de l'économie, évoque une mobilisation de 750 Mds BRL (soit environ 10% du PIB) pour lutter contre la pandémie et la crise** - montant qui consolide des mesures budgétaires de soutien, des transferts aux états et des lignes de crédit mises en place par des opérateurs fédéraux. Mais parallèlement il indique que l'impact de ces mesures sur le solde budgétaire sera de 2,6% portant ainsi le déficit structurel à 5,2%, un chiffre sans doute provisoire compte tenu d'autres mesures qui pourraient être annoncées ultérieurement.

Il est d'ailleurs possible de suivre l'évolution des mesures prises au Brésil comme dans le monde entier, pour lutter contre le COVID-19, sur les sites de l'[OCDE](#) et du [FMI](#).

La baisse du financement externe du Brésil, déjà amorcée depuis plusieurs mois, s'accélère au T1 2020

Selon la Banque Centrale du Brésil (BCB), le Brésil a enregistré une sortie nette de devises (agrégant les flux commerciaux et financiers) de 10,8 Mds USD cumulée au T1 2020, contre une entrée nette de 4,4 Mds USD au T1 2019. Les sorties nettes de devises se sont accélérées durant le trimestre, passant de 0,3 Md USD en janvier à 6,0 Mds en mars.

Dans le détail, **les sorties nettes de capitaux financiers (IDE, portefeuille et bancaires) se sont accélérées depuis le début de l'année (passant de 1,5 Mds USD en janvier à 13,4 Mds USD en mars) pour atteindre un total de 24,2 Mds USD sur le T1.** Elles ne sont que partiellement compensées par le solde commercial positif (13,4 Mds USD sur la même période) et marquent une forte chute par rapport au T1 2019. Cette fuite des capitaux s'explique notamment par la ruée des investisseurs vers les actifs refuge dans un contexte de forte incertitude liée au COVID-19, bien qu'elle ait déjà commencé avant que la crise économique ne touche le Brésil.

² Les entreprises concernées gagnent entre 360 000 et 10 Mns de BRL par an. La BCB étudie également des mesures pouvant aider les entreprises gagnant moins que 360 000 BRL par an.

Selon I. Sidney, président de la Fédération Brésilienne des banques (Febraban), les banques étrangères ont pratiquement suspendu tous leurs financements aux banques brésiliennes à cause de la crise liée au COVID-19. Et ce, malgré les mesures de la BCB pour alimenter le système financier en liquidités.

Face à la baisse du financement externe du Brésil, la BCB a réduit de 80 à 60 Mds USD ses prévisions d'investissement directs étrangers entrants dans le pays pour 2020.

Le graphique de la semaine : plus de 30% des entreprises brésiliennes ressentent déjà les effets économiques de la pandémie et plus de 50% s'attendent à en ressentir les effets dans les prochains mois



Sources : Valor, FGV.

Evolution des marchés du 27 mars au 2 avril 2020

Indicateurs ³	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-5,4%	-38,0%	73518
Risque-pays (EMBI+ Br)	-41pt	+196pt	414
Taux de change R\$/USD	+5,6%	+31,1%	5,27
Taux de change R\$/€	+4,1%	+26,6%	5,71

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Tristan GANTOIS-adjoint.

³ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.